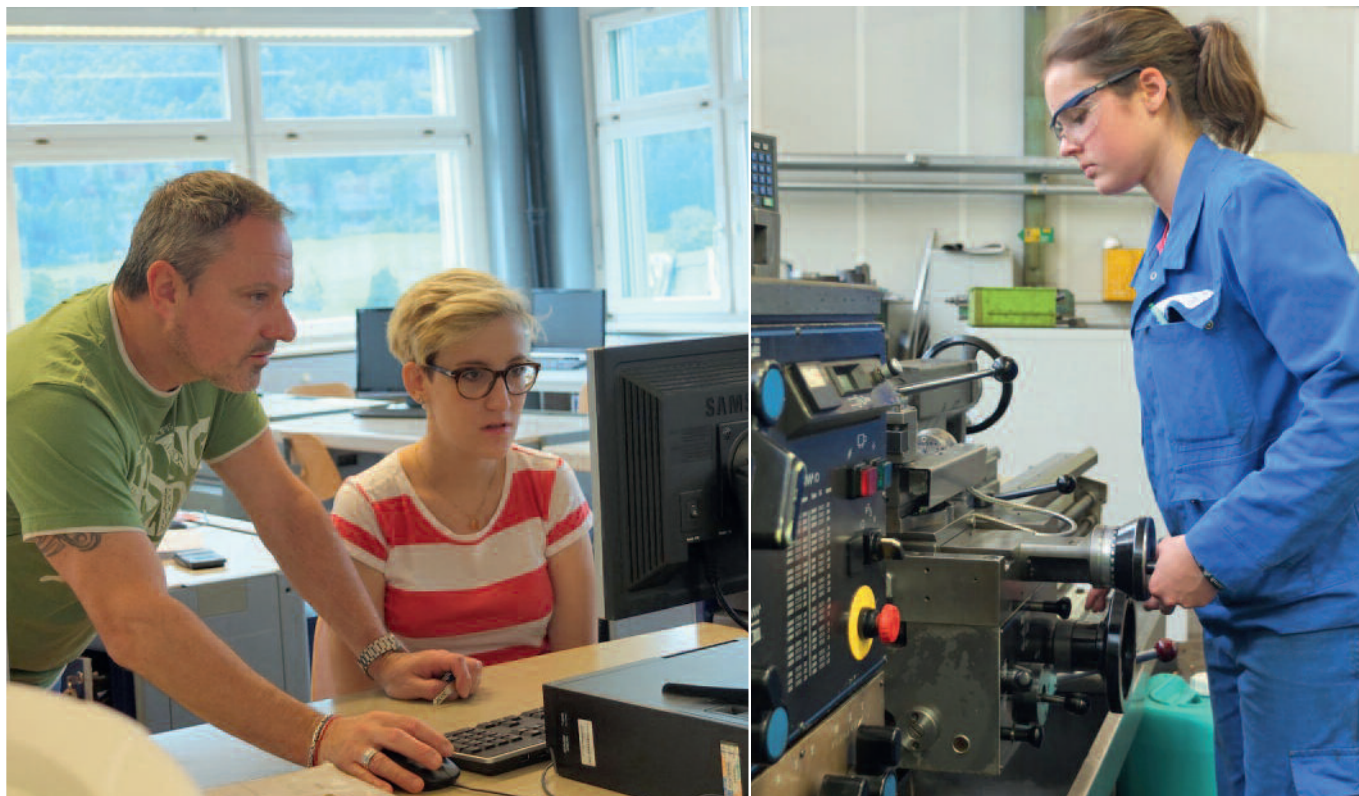


UN APPRENTISSAGE TECHNIQUE? UNE FORMATION D'AVENIR! PROJET #BEPOG



Une récente enquête de Swissmem a démontré qu'au cours des cinq prochaines années, les métiers techniques de la branche MEM (industrie des machines, des équipements électriques et des métaux) auront besoin d'engager 17 000 professionnels compétents chaque année en Suisse.

Chaque année, de nombreuses places d'apprentissage dans ces mêmes métiers restent vacantes! Le projet #bepog de revalorisation des métiers techniques propose de fédérer tous les acteurs derrière une même bannière pour que les métiers techniques puissent avoir une visibilité globale positive. De plus, il offre de nombreuses activités ainsi que des fiches de synthèse qui présentent les métiers techniques de manière jeune et dynamique. Depuis un peu plus d'une année, l'action #bepog mise en œuvre sur l'Arc jurassien par

FAJI pour arcjurassien.ch se déploie vers de nombreux publics et avec plusieurs types d'activités: des rencontres avec les écoles, des visites d'entreprises avec des enseignants, l'installation d'imprimantes 3D dans les écoles, des cours de robotique pour les enfants ou encore une campagne de communication de grande ampleur. Pierre-Yves Kohler, directeur de FAJI, explique que toutes les enquêtes démontrent le risque de pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans les métiers techniques. Pourtant, ce sont des métiers passionnants et ouverts à tous.

DES IDÉES REÇUES À CHANGER

Selon lui, un point de frustration réside dans l'image des métiers techniques que se font ceux qui ne connaissent pas le domaine. Aujourd'hui par exemple, un polymécanicien qui travaille dans un atelier passe probablement une bonne partie de son temps sur un ordinateur ou sur une commande numérique, et selon l'atelier dans lequel il travaille, le sol y est plus propre que celui d'un appartement. Nous sommes très éloignés des images d'ateliers du début du siècle passé. De plus, en termes de responsabilité, il n'est pas

rare qu'un décolleteur soit responsable de plusieurs machines valant chacune quelques centaines de milliers de francs. Une autre idée reçue est communément partagée, celle selon laquelle les apprentissages, réservés aux mauvais élèves, seraient de véritables voies de garage. Un bon élève risquerait ainsi de gaspiller sa vie à entrer dans le monde professionnel par un apprentissage. Mais un jeune qui commence un apprentissage peut bien entendu décider de rester un professionnel compétent dans son métier et y réussir sa vie. Il peut également continuer à se former pour devenir technicien ou ingénieur. Et s'il veut ensuite étudier à l'École polytechnique fédérale ou à l'université, c'est également possible: toutes

Ci-contre, à gauche: Marie a 18 ans et étudie le métier de dessinatrice en microtechnique. Elle tient un blog de mode et est également engagée chez les pompiers. A droite: Lara, 17 ans, fait de la plongée sous-marine et est aussi polymécanicienne en formation.

les portes lui sont en effet ouvertes. Les PME de Suisse romande en sont le meilleur exemple puisque, à tous les niveaux hiérarchiques, elles peuvent compter sur des professionnels ayant commencé leur carrière par un apprentissage. Alors, le message que Pierre-Yves Kohler souhaite faire passer est le suivant: «*Mesdames, Messieurs, si votre fille ou votre fils envisage de faire un apprentissage de micro-mécanicien, par exemple, laissez-lui une chance de commencer ainsi sa carrière par l'apprentissage d'un métier*

Les métiers techniques souffrent d'une image négative, mais les ateliers d'aujourd'hui n'ont plus rien à voir avec ceux d'antan. De nos jours, la précision, la qualité et la propreté font partie intégrante des ateliers de production modernes. A l'image, Polydec à Bienne.

UN PROJET ISSU DE L'ARC JURASSIEN

Emanant d'une volonté politique des quatre cantons de l'Arc jurassien dans le cadre de son programme de politique régionale, le projet #bepog est conduit sous l'égide d'arcjurassien.ch et a pour objectifs de (re)valoriser les métiers techniques et de contribuer ainsi au maintien de l'industrie dans l'Arc jurassien.

aussi cool qui lui permettra de choisir ensuite toutes les voies d'évolution.»

AUSSI POUR LES FILLES

En matière d'apprentissages, la moitié des filles se répartissent dans quatre professions différentes, contre douze pour les garçons. Les métiers techniques sont très largement associés à une image du passé et considérés comme masculins. Ainsi, lors du salon intercantonal de la formation à Delémont, un groupe de jeunes filles est passé très rapidement sur le stand #bepog. Une heure plus tard, l'une d'entre elles y est retournée en catimini pour se renseigner, avouant ne pas avoir osé manifester son intérêt devant ses copines. Pour Pierre-Yves Kohler, c'est très frustrant de voir que faire un apprentissage technique peut encore être perçu si négativement... et encore plus pour les filles. Et si les professionnels de l'industrie sont convaincus que commencer sa carrière par un apprentissage dans un métier technique n'est de loin pas un désavantage, ce n'est pas encore le cas pour le grand public. Les métiers techniques sont des métiers d'avenir et la transformation rapide de l'indus-

trie fait qu'une bonne base de formation comme un apprentissage technique permet aux jeunes d'avoir l'agilité nécessaire au système d'industrie 4.0 qui est au cœur des préoccupations. Les responsables des formations ont à cœur de faire évoluer les métiers pour correspondre au mieux à la réalité d'aujourd'hui et de demain. Les jeunes professionnels disposent ainsi d'une solide base pour le futur.

LA FORMATION? UNE NECESSITÉ PERMANENTE

Le temps où l'on se faisait engager «à vie» dans une entreprise est bien révolu. Aujourd'hui, le monde évolue en permanence et les métiers changent continuellement. C'est une question d'état d'esprit, les jeunes d'aujourd'hui sont beaucoup mieux préparés à ce changement permanent et c'est un défi pour les entreprises également. Les systèmes des ressources humaines et de chaînes hiérarchiques ne sont pas toujours prêts à accueillir ces générations X ou Y. Ainsi, non seulement les employés doivent se former en permanence, mais les entreprises également.

